78e ANNEE. — N° 51. DIMANCHE 1er MAI 1938.

25 c.

Journal du Lot

25 c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 — COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....			1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....			2 fr. 25
RÉCLAMES 3e page	(— de —).....		3 fr. 50
» 2e page	(— de —).....		6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Nous avons laissé faire l'Allemagne quand elle était à notre discrétion. Prenons garde de ne jamais nous trouver à la sienne !...

Hitler va être reçu à Rome par Mussolini... L'embêtant pour le Duce c'est que le Führer soit d'abord allé à Vienne. Dans cette association entre les deux dictateurs pour un fructueux brigandage du bien d'autrui, celui de Berlin s'est d'abord bien servi. Il a donné à l'autre des promesses en Méditerranée que l'incertain avenir est chargé d'acquitter ; lui, sans attendre et sans demander la permission, il a pris l'Europe centrale...

Quand ce voyage fut décidé, les Italiens n'avaient encore comme voisin que la petite Autriche dont la présence leur faisait bouclier et les garantissait contre la puissante mais lointaine Allemagne. Depuis lors, ils portent sur leur frontière le poids de 80 millions d'Allemands installés à 50 kilomètres de l'Adriatique.

Ce changement enlève à l'Italie le fruit de sa difficile victoire et, d'avoir vu s'accomplir ce qu'il voulait à tout prix empêcher et de sentir cette pointe dure, dans sa chair, cela gâtera certainement la joie de Mussolini. Il sait bien qu'il risque de payer cher tôt ou tard cette faute capitale contre son pays...

Mais il fera contre mauvaise fortune bon visage et les deux dictateurs échangeront des serments d'éternelle amitié auxquels ils feront semblant de croire...

Contre qui vont-ils s'aimer ?

⁂

L'heure est opportune de se demander ce que veut l'Allemagne et où elle va. A cette question la réponse est facile. Pour savoir vers quel but elle s'est mise en marche et ce qu'elle veut faire, il suffit de regarder d'où elle vient et ce qu'elle a fait.

Des reproches on peut lui en adresser beaucoup, sauf celui de nous avoir dissimulé ses intentions. Le plan d'action qu'elle suit et qu'elle réalise étape par étape est écrit tout au long dans le fameux ouvrage d'Hitler, *Mein Kampf*, qui a remplacé la Bible de Luther dans le cœur de tous les Allemands !

Détruire d'abord en Europe toutes les conséquences de sa défaite, en effacer toutes les traces. Puis, sur le territoire du continent renouvelé, élever le colossal édifice de la Germanie souveraine et victorieuse de ses vainqueurs !... Faire la grandiose unité de l'Empire Germanique ! Entreprise si longtemps poursuivie à travers tant de péripéties et toujours ratée par l'ancienne Maison d'Autriche ! Entreprise contre laquelle la France a si souvent lutté et dont notre dernière victoire aurait dû ruiner jusqu'à l'espérance... Bismark l'avait recommencée sur nouveaux frais en 1870 ! Guillaume II, parti pour l'achever, l'avait de nouveau manquée en 1914. Eh ! bien, Hitler l'a repris, ce vieux rêve de pangermanisme intégral, qu'il veut réaliser cette fois sous l'égide, non plus de Vienne, mais de Berlin !

Cette foi renouvelée, qui fait de l'Allemagne une espèce d'Islam européen, Hitler en a imprégné l'âme de son peuple. La politique hitlérienne semble faite avec le farouche fanatisme d'une religion. Quelqu'un disait ces jours-ci que ce qu'il s'agit d'édifier ce n'est pas le Saint-Empire Germanique, mais le Saint-Empire Hitlérien !

⁂

Pour passer à des précisions, voici comme M. Albert Rivaud, professeur à la Sorbonne, résume dans *Le Capital*, ce programme d'hégémonie, tel qu'il est développé dans le *Mein Kampf*, de Hitler. Il comporte :

« 1° *La réunion en un corps de nations unique de tous les peuples de race ou de langue germanique existant en Europe : Allemands d'Autriche, des Sudètes, de Hongrie, de Roumanie, du Sleswig, du Corridor polonais, des provinces baltiques, de Hollande, de Flandre belge, d'Alsace, de Suisse alémanique, du Tyrol, du Trentin, de Lombardie.*

« 2° *La destruction des obstacles principaux à la réalisation de ce programme : la nation française et la nation anglaise, accessoirement l'Italie.*

« 3° *La conquête des colonies africaines de la France et de l'Angleterre ; le partage de leurs colonies asiatiques avec l'aide du Japon.* »

Pour se mettre en mesure d'accomplir cette œuvre immense l'Allemagne a d'abord réalisé son « unité » intérieure en écrasant toutes les minorités d'opposition : socialiste, catholique, juive. Puis elle s'efforce de se donner un régime économique qui permettrait de suffire à ses besoins de guerre. Ensuite, elle organise son peuple comme s'il n'était qu'une armée à l'entraînement. Favorisée par l'imbécile et criminel pacifisme de la France et de l'Angleterre qui l'ont laissé reconstituer sa puissance guerrière, elle a tenté les épreuves décisives après lesquelles, aujourd'hui, elle peut tout se permettre. Lisez-en ce petit résumé que j'emprunte encore à M. Albert Rivaud :

« 16 *mars* 1935. — *L'Allemagne proclame sa volonté de réarmer à tout prix et met en application sa nouvelle loi militaire. L'Europe et la France s'inclinent passivement*

« 7 *mars* 1936. — *Les forces allemandes occupent la zone rhénane démilitarisée. Le gouvernement français d'alors refuse de décider la mobilisation générale,*

[alors que l'Allemagne était encore incapable de nous résister],

« *ce qui revient à accepter le fait accompli. L'Allemagne fortifie sa frontière de l'Ouest, nous interdit de secourir nos alliés de l'Europe centrale.*

« 12 *mars* 1938. — *L'armée allemande occupe l'Autriche, se porte à la frontière du Brenner, menace une Italie incapable, militairement de lui résiter.* »

Désormais, en Europe centrale, cette Allemagne concentrée sur elle-même tient les frontières de la Suisse, de l'Italie, de la Yougoslavie, de la Roumanie, de la Hongrie, de la Tchécoslovaquie... Elle menace tout le monde tandis que par sa position elle tient tous ses adversaires séparés et divisés.

⁂

Nous l'avons laissé faire quand elle était à notre discrétion. Prenons garde de ne jamais nous trouver à la sienne. Ce n'est pas chez elle qu'on entendrait de bonnes âmes s'apitoyer sur le sort des pauvres vaincus !...

On a été stupide en croyant que la pacifique Allemagne était guérie de ses ambitions guerrières et qu'elle n'oserait jamais faire ce qu'elle a fait. On serait encore plus bête aujourd'hui de croire qu'elle va s'en tenir là.

Non, après un coup réussi, elle ne s'arrête un moment que pour en préparer un suivant ! Je pense qu'aujourd'hui personne n'en peut plus douter. Elle est résolue à poursuivre l'accomplissement progressif — et aussi rapide que possible — du programme hitlérien...

Et soyez-sûr qu'Hitler n'est auprès de Mussolini que pour en préparer la continuation. S'ils réussissent à s'entendre, on fera bien de se méfier !

Et tout de suite !...

Emile LAPORTE.

—o-o-o—

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Ne va-t-on plus danser ?

On dit un peu partout que la vague de danse qui déferlait sur les cinq parties du monde commence à baisser.

Ce phénomène est aussi inexplicable que celui qui déchaina les fureurs du fox-trot et du tango. Pourquoi cela commence-t-il ? Pourquoi cela finit-il ?

Lassitude ? Mais les enfants qui ont grandi depuis le premier trémoussement argetin devraient renouveler mécaniquement la vogue commencée. Point. Je sais de jeunes et brillants danseurs qui ont fait le serment de ne plus jamais danser. J'ai tâché de savoir leurs raisons, mais eux-mêmes ne les connaisssaient pas.

Faut-il se réjouir ou regretter ? Nous étions enfin habitués, nous, les non-danseurs, à l'état de crise de nerfs de nos contemporains. Nous étions prêts à tout admettre. Le shemmy lui-même, cette danse de saint Guy en musique, ne nous faisait plus hausser les épaules. Résignés, nous assistions, dans les grands restaurants où des amis nous priaient à ces dîners où les convives, au lieu d'être assis, se tortillaient entre les tables, laissant passer les plats devant leur couvert déserté; nous étions résignés à demeurer muets autant que solitaires en face de places vides, avec, dans les oreilles, le tintamarre d'un orchestre à explosions, où la grosse caisse entamait des duos avec les fonds de casseroles et le violon avec la corne d'automobile. Mélancoliquement nous regardions les danseurs, ces héros pour lesquels le potage était remplacé par un tour de valse-hésitation, le poisson par un tango, le rôti par une trémoutarde. Ils nous semblaient menés au sabbat par le jazz-band, et ses noirs représenter la revanche légitime des nègres, si longtemps opprimés par les blancs.

Et voilà qu'on nous parle d'abolir cet esclavage-là ?

Par quoi va-t-on remplacer la danse, ou, du moins, ce qu'on nommait ainsi ?

Par rien peut-être ! Nous avons déjà vu de ces rages apparaître et disparaître comme des épidémies. Le yoyo, sans chercher si loin, ainsi que le puzzle, après avoir pris possession du monde entier, ne sont plus actuellement qu'un souvenir déjà vieux.

Ces hauts et ces bas des tics humains, après tout, sont peut-être très rassurants. Qui nous dit qu'un jour la guerre elle-même ne disparaîtra pas de la surface du globe, comme un simple shemmy un peu plus tragique ?

Lucie DELARUE-MARDRUS.

Informations

Les projets financiers du Gouvernement

M. Marchandeau, ministre des finances, confirme le lancement prochain de l'emprunt. Mais il met en garde l'opinion contre les faux bruits lancés à ce sujet.

Les modalités de cette émission seront décidées par le gouvernement tout entier.

Les négociations franco-italiennes

Les précisions fournies à Paris, au sujet du voyage de M. Blondel, chargé d'affaires de France, ont effacé l'impression que des difficultés sérieuses se seraient manifestées au cours des conversations préliminaires en vue de la reprise des relations normales italo-françaises.

Il ne semble pas, toutefois, que M. Blondel, qui est attendu dans l'après-midi, puisse arriver à la conclusion d'un accord avant la réunion du Conseil de la S.D.N., à Genève, le 9 mai prochain, et il est possible que les conversations soient ajournées jusqu'au 10 mai.

La presse officieuse italienne, en effet, indique ce jour comme date probable de la reprise des entretiens.

Les entretiens franco-britanniques

Les entretiens franco-britanniques ont commencé, jeudi matin, à Londres. Les ministres anglais ont donné à MM. Daladier et Bonnet, des éclaircissements sur le pacte anglo-italien. M. Daladier a vivement félicité M. Chamberlain de la conclusion de cet accord.

La conférence a abordé alors les problèmes de coopération technique entre les deux pays, lord Halifax rappelant les engagements réciproques qui les lient pour la défense de leurs territoires respectifs.

Le gouvernement britannique a établi un vaste programme de réorganisation en vue d'adapter ses forces terrestre, navale, et aérienne aux nécessités de la protection du territoire national et de la sauvegarde des lignes de communication de l'Empire.

Un plein accord a été réalisé sur tous les points examinés.

L'entente anglo-allemande

L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Berlin, sir Neville Henderson, a parlé des rapports germano-britanniques.

Il a déclaré, que, malgré des divergences de principes, les deux pays devaient s'efforcer de maintenir la paix et de résoudre pacifiquement les problèmes en suspens. Une bonne entente entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne est dans l'intérêt de la civilisation tout entière.

L'Angleterre et le conflit sino-japonais

Sir Archibald Clark Kerr, ambassadeur de Grande-Bretagne en Chine, a démenti devant la presse les informations selon lesquelles il aurait engagé des négociations avec les autorités chinoises en vue de faire aboutir un armistice entre Chinois et Japonais.

Le 1er mai en Allemagne

A l'occasion du 1er mai, le docteur Robert Ley, chef du Front du travail, adresse aux travailleurs allemands une proclamation dont la devise est « Réjouissez-vous de la vie ».

« Le monde, dit-il, sait maintenant que l'Allemagne d'Adolf Hitler est plus grande que jamais. Le printemps allemand a surgi. La grande Allemagne est créée. Mille ans de désirs, de sacrifices et de foi ont trouvé leur accomplissement, puisque nous avons un Adolf Hitler. »

La Suisse reste à la S.D.N.

Au sujet de l'information publiée à l'étranger selon laquelle la Suisse aurait menacé de quitter la S.D.N., l'Agence télégraphique suisse apprend de source compétente que cette nouvelle est de pure fantaisie.

Conférence de la Petite-Entente

La conférence de la Petite Entente, qui se réunira à Sinaïa, le 4 mai prochain, aura un programme particulièrement chargé.

1. Les relations avec l'Italie, à la veille de la réunion de la session de la S.D.N. qui doit liquider la question éthiopienne ;

2. La question du Danube, telle qu'elle se pose après le départ de l'Autriche de la Commission internationale ;

3. La pression allemande sur la Tchécoslovaquie ;

4. Enfin, les tentatives de rapprochement avec la Hongrie, ébauché l'été dernier, et que l'anschluss rend particulièrement urgent, tout en augmentant les difficultés.

EN PEU DE MOTS...

— Fernand Hubert, l'assassin de Mme Piquet, rentière à Lambersart et condamné à mort par la Cour d'assises de Lille, a été guillotiné, jeudi, à Lille.

— On déclare que les bruits selon lesquels, le chancelier Hitler, au cours de son voyage à Rome, irait faire visite au Pape, sont inexacts. Aucune rencontre n'aura lieu entre le Pape et Hitler.

— Le bilan de la Banque de France, pour la semaine du 14 au 21 avril 1938, fait ressortir une encaisse-or de 55.806.959.831 fr. 90, sans changement sur la semaine précédente.

— Originaire du Béarn, la nommée Marie Bartet, la dernière femme « forçat », est morte au bagne de la Guyane, où elle avait été envoyée pour vols, alors qu'elle avait 36 ans. Marie Bartet était âgée de 76 ans.

— A Londres, en fouillant dans un taudis, où vivait un « clochard », londonien qui avait été transporté à l'hôpital, mourant de faim, on a trouvé un million en numéraire et un collier de perles estimé à 640.000 francs.

— La Finlande a reconnu l'empire italien.

— Sur la route de Blagnac (Haute-Garonne), une auto transportant 5 personnes a fait un tête-à-queue. Elle s'est écrasée contre un platane. Le conducteur a été tué. Deux voyageurs ont eu le crâne fracturé et deux autres voyageurs ont été contusionnés.

— L'administration municipale de la Rochelle a fait connaître que pendant la semaine précédant Pâques, le produit de la vente des poissons au marché à la criée s'était élevé à 967.585 fr., chiffre encore jamais atteint.

NOS ÉCHOS

Anniversaire.

Il vient d'y avoir 34 ans, paraissait le premier numéro de *l'Humanité*. Il est amusant, à cette occasion, de relire ce que Jules Renard écrivit dans son *Journal inédit*, au lendemain de l'apparition du nouveau journal. Les lignes en question font partie du tome IV du *Journal*. Citons :

« 19 avril. — A « L'Humanité », Jaurès, Briand, Herr m'accablent de compliments. Jamais je n'ai été reçu ainsi dans un bureau de rédaction. Les socialistes veulent être aimables. Je n'ose pas dire à Herr : « Vous aussi, vous avez écrit une bonne page. » Je m'imagine mal que les compliments qui me font tant plaisir soient agréables aux autres. Sans quoi j'en ferais volontiers.

« France parle, Mirbeau rit, Jaurès écoute, la tête immobile. Il regarde l'un, puis l'autre, Briand est jovial. Léon Blum, actif, fiévreux semble la nymphe Egérie. Il regarde Jaurès écrire un mot, et dit : « Parfait ! »

A propos de Léon Blum, Jules Renard note un peu plus loin : « Léon Blum, très intelligent et pas un grain d'esprit ! C'est agréable pour ceux qui, comme moi, se croient de l'esprit et ne sont pas très sûrs de leur intelligence ! »

Un brave homme.

Il nous arrive du Mexique une bien étrange nouvelle qui montre combien de sentiments divers peuvent s'agiter dans le cœur d'un homme, cet animal bizarre, comme dit l'autre...

Un fermier était depuis de longs mois déjà en discussion perpétuelle avec le fermier voisin pour une question de terrain.

Un procès n'avait pas réussi à les mettre d'accord et un beau jour, en ayant plus qu'assez, notre fermier décida de terminer l'affaire une fois pour toutes.

Il prit son fusil, se rendit chez son adversaire et l'abattit ainsi que son fils.

Il allait s'en aller lorsque, réveillé par les coups de feu, un bébé se mit à pleurer.

Entendant cela l'irascible voisin s'approcha du berceau du fils et petit-fils de ses victimes lui prépara son biberon, le lui donna et l'endormit en balançant légèrement le doux lit, comme l'eût fait la plus câline des mamans.

— Que voulez-vous, expliqua-t-il aux jurés, c'est plus fort que moi, mais un enfant qui pleure, cela me révolutionne !...

La reconstruction

Avec le renouveau de l'Entente cordiale, qui est bien dans la ligne et la tradition radicale, — souvenez-vous des premières années de ce siècle, — la reconstruction de l'Economie nationale par un plan de trois ans destiné au redressement marque clairement la volonté d'action et d'organisation du nouveau cabinet. La reconstruction commence ; elle se superpose à cette détente dont les anciens ministres socialistes ont constaté le miracle subit, avec une surprenante surprise. Supprimer la cause, supprimer l'effet. N'était-ce pas la ligne générale de leur propre politique « d'audaces et de contradictions », comme écrivait en 1937 le directeur de l'*Economiste européen*, René Théry, qui avait déterminé le désordre, la baisse de la balance commerciale, sans compter deux dévaluations qui ont si cruellement mutilé le petit franc de M. Poincaré, devenu le franc nain de M. Auriol ? Pourquoi, dira-t-on, évoquer tant de souvenirs, puisque les socialistes promettent leur concours aux reconstructeurs ? Pourquoi ? Non pas pour dresser un réquisitoire, mais pour éviter le retour d'errements funestes qui achèveraient notre malheureux pays déjà cruellement mis à mal.

L'opinion fonde les plus grands espoirs dans l'œuvre diplomatique, économique et financière du cabinet Daladier. De là cette période d'euphorie que nous traversons et dont la campagne d'apaisement social du cabinet Camille Chautemps avait été le prélude. On revient au radicalisme, comme on revient à la santé. Mais il est indispensable que le radicalisme, libéré et dégagé par le Sénat républicain, reprenne conscience de sa mission, comme de sa doctrine, qui n'a rien à voir avec le « frontisme », qui créa dans le pays une atmosphère de fièvre et de catastrophe. Le radicalisme est une chose, le Front populaire en est une autre. A les confondre, on a préparé les cataclysmes actuels. Chose grave, beaucoup plus grave encore, au point de vue moral, on a amené nombre de démocrates à dire que cette mobilisation contre le fascisme, ayant dépassé cet objectif, est pire que le risque qu'elle combattait. A ce signe, on reconnaît toute la nocivité du remède. Depuis des semaines et des mois, certains personnages du Front populaire éprouvent une douloureuse surprise à constater l'indulgence, la bienveillance que beaucoup trop de Français accordent aux régimes autoritaires de l'extérieur. Constatation troublante, certes. Mais à ces inquiets il n'est qu'une réponse à faire : « C'est vous qui l'avez fait ! sans doute sans l'avoir voulu ! »

Si l'on imagine que les « bons républicains » qui avaient voté, de tout leur cœur, pour le Front populaire, en raison de l'antifascisme, s'étaient déclarés pour « le ministère des masses » et ses grandes manœuvres, on se trompe. Si l'on imagine qu'ils avaient voté pour l'agitation sociale, on se trompe encore. Si l'on imagine qu'ils avaient voté pour la réduction de la production nationale, on se trompe toujours. Si l'on imagine qu'ils avaient voté pour deux dévaluations, pour la diminution du pouvoir d'achat, pour l'accroissement de la vie chère, on entasse erreurs sur erreurs. Si l'on imagine qu'ils préparaient la destruction de la classe moyenne et la fermeture d'un très grand nombre de petites exploitations, on nage dans un océan insondable d'autres erreurs.

A quoi tiennent toutes ces erreurs ? Au fait que l'on a tenu cachées au radicalisme les intentions que deux partis du Front populaire, sur trois, avaient de préparer une « révolution ouvrière » à la faveur du concours de peu de radicaux conscients et d'autres, beaucoup d'autres, savamment chloroformés. *L'Ere nouvelle* demandait, le 12 janvier 1936 : « Quel est l'avis du parti radical ? Car enfin nous ne pensons pas que c'est la signature de certains membres du parti, placée au bas du manifeste du Front populaire, qui engage le parti. » Le *Populaire* ripostait en disant: Voyez l'ordre du jour de politique générale du parti radical. Nous le publierons si l'on veut. Mais Camille Chautemps l'accompagnait d'un commentaire : « Cet ordre du jour, qui affirme notre volonté *de faire nous-mêmes* les transformations indispensables au régime et de les réaliser NON PAR LA VIOLENCE, *mais dans l'ordre et la paix sociale*, est le programme et la charte de notre parti et, *je l'espère*, la charte de *tous* les autres partis républicains pour demain. » La déclaration du parti ne disait rien de ce qui fut fait à partir de juin 1936.

Campinchi, dans cette délaration officielle, expliquait : « Notre parti, plaçant au premier plan de ses préoccuations la lutte contre la crise, *s'appuie sur les résultats déjà acquis du redressement financier*, en vue d'assurer le sauvetage de l'Economie » ; il réclamait « la réduction des charges qui pèsent sur le commerce, l'industrie et l'artisanat, l'augmentation du pouvoir d'achat des masses, et la mise en circulation des capitaux ». A retenir : « *Décidés à résister aux fallacieux attraits de l'inflation*, nous voulons développer une judicieuse politique de crédit et lutter contre la sous-consommation. *Nous sommes enfin partisans de la stabilité monétaire, condition de la sécurité indispensable à l'initiative, comme à l'esprit d'entreprise*, aussi bien dans notre pays que sur le plan international. »

L'auteur de la déclaration ajoutait, en termes rassurants : « Aucune mesure n'est efficace si elle n'est soutenue par *la confiance du pays*. Cette confiance, tâchons de la mériter par la probité de nos méthodes et de nos conceptions financières, *sans mêler à ces questions d'une si délicate complexité des préoccupations d'ordre politique : LE RELEVEMENT DE LA NATION EST A CE PRIX.* »

Excellent programme ! On en a appliqué un autre, d'esprit collectiviste. Il faut revenir au programme strictement radical. Sur un chantier de démolition, de bons travailleurs n'ont qu'un cri aux lèvres : RECONSTRUCTION !

RECONSTRUCTION ! Il y a beaucoup de travail à faire. Ce ne sont pas les ministres qui nous contrediront.

(De « *l'Ere Nouvelle* »).

Albert MILHAUD.

Connais-toi toi-même.

Une belle dame dans un magasin de modes et de tableaux.

— Tiens, là bas, ce doit être encore une de ces horribles peintures futuristes que vous appelez de l'art ?

La vendeuse :

— Excusez-moi, madame, mais cela est un miroir.

Faudrait s'entendre.

L'instituteur. — Durand !

— Oui Monsieur.

— Levez-vous et expliquez à vos camarades ce que fut la guerre des « Deux-Roses ».

— Mande pardon, M'sieur, mais c'est-y vous ou moi l'instituteur ?

Alibi.

La femme :

— Pourquoi vas-tu toujours dans le jardin quand je chante? Tu n'aimes pas m'entendre chanter ?

— Oh ce n'est pas cela, mais je veux que les voisins soient convaincus que je ne suis pas en train de te battre.

Indice.

— Ont-ils dit quelque chose au sujet de ma cuisine ? demanda la nouvelle cuisinière à la femme de chambre quand celle-ci revint à l'office.

— Non, rien, répondit la soubrette. Mais j'ai remarqué qu'ils ont prié avant de se mettre à table.

LE LISEUR.

Chronique du Lot

Le mouvement Cassagnade et le Congrès Paysan de Figeac

Dimanche dernier, ils étaient 500 dans la salle du Théâtre Municipal. C'est d'ailleurs tout ce que la salle pouvait contenir. Le soir, sur la place de la Raison, ce nombre était doublé par la foule des curieux Figeacois, hommes et femmes.

Est-ce un succès ? Est-ce un fiasco ? Faut-il s'affliger ou se réjouir ? Que le bon sens et l'intérêt paysan répondent.

Qu'on le veuille ou non, qu'on l'avoue ou qu'on le cache, le Congrès de Figeac, c'est le mouvement Cassagnade, et le mouvement Cassagnade, c'est une tentative communiste de noyautage paysan.

On ne le dit pas, on ne l'avoue pas, on ne manifeste pas, drapeau déployé, mais le passé répond du présent ; les faits sont patents : N'a-t-on pas entendu, il y a quelques mois, le sénateur communiste Clamamus, de Bobigny chapitrer à Figeac les paysans de Cassagnade ?

Le 24 avril on n'y a pas vu le député communiste Renaud Jean qui avait été annoncé ; mais on y a entendu le député communiste de Suresnes, Waldeck Rocher.

Revendication paysanne ? Rien de plus juste. Groupements et syndicalisme ouvrier ou même fonctionnaire me agraire, rien de plus légal. Mais si le syndicalisme ouvrier ou même fonctionnaire fait fausse route sur la voie politique, le syndicalisme paysan lui, sera garé et compromis au profit des meneurs moscoutaires. Pauvres paysans, éternelles poires !

Le matin, et puis encore le soir, le camarade Cassagnade a posé des interrogations. Il avait invité par lettres spéciales tous les groupements paysans de France à venir à son Congrès. Il leur tendait la main, il les pressait de venir à la tribune. Personne n'a répondu.

Pourquoi monter à cette tribune ? Pour dessiller les yeux des auditeurs ? Pour qui les prend-on ? Ils finiront bien par comprendre tout seuls. Puisque le Cégétiste de Suresnes, après Cassagnade, a fait appel à tous les paysans, aux rouges et aux blancs, aux gauchers et aux droitiers, pourquoi faire venir des orateurs de Suresnes ou de Puteaux ? Il y a des orateurs dans le monde paysan, même dans le Lot. On les connaît, on sait du moins de quel bois ils se chauffent, ce qu'ils veulent ; s'ils ne sont pas sincères, ils ne tromperont pas longtemps. Ils sont vraiment trop habiles, ceux qui viennent de loin.

Très habile, en effet, supérieurement insinuant et persuasif, le discours du député communiste. C'est son droit, il suit sa ligne, il fait son métier. Mais comme il est facile de dominer une assemblée sur trois questions brûlantes : Les calamités agricoles, les allocations aux familles nombreuses, la retraite des vieux travailleurs ! Personne ne récuse ni ne conteste ces revendications qu'il faut se presser de faire aboutir. Ni Cassagnade, ni Rocher, ni ceux qui les ont précédés à la tribune n'ont rien inventé. Ils ont simplement inventé un élastique tremplin électoral, un redoutable équivoque.

On a pu remarquer que l'axe se déplace, que le mouvement communiste Cassagnade perd du terrain dans le Ségala, pour en gagner vers le Sud et l'Ouest. Les rudes paysans Ségalins seront-ils les premiers à revenir sur le plan professionnel, à rejeter la graine marxiste réfractaire à son sol ? Il faudra les en féliciter. Les meilleurs soldats ont parfois de mauvais chefs ; c'est dangereux pour l'attaque et désastreux dans la déroute. Les paysans de France sont vingt millions ; ils n'étaient que 500 à Figeac, derrière Cassagnade et ses poulains. On verra l'an prochain à Cahors.

Honorariat

L'honorariat est conféré aux institutrices et instituteurs du Lot suivants :

Mmes Marroufin à Figeac ; Marcenac à Figeac ; Boyer à Bretenoux ; Duffour et Guilhem à Figeac ; Carbonnié à St-Jean-Lespinasse ; Nospoulous à Bretenoux ; Bos à Lunan.

MM. Lapergue à Capdenac ; Pons à Figeac ; Bouzou à Corn ; Lavernhe à Cambes ; Nozières à Sousceyrac ; Giniès à Figeac.

Nos félicitations.

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 30 AVRIL
DIMANCHE 1er MAI (*en soirée à 21 h.*)
DIMANCHE (*matinée à 15 heures*)

Marcelle CHANTAL, Victor FRANCEN
DANS
La Porte du Large
AVEC
Jean-Pierre AUMONT
et Roland TOUTAIN

Un des plus grands efforts du Cinéma français. Un film que l'on voudra voir.

EN COMPLEMENT :

MONSIEUR EST SAISI (Comédie), avec Charles DESCHAMPS.

CONSEIL GÉNÉRAL

La session du Conseil général du Lot, s'ouvrira lundi matin, à 10 h., sous la présidence de M. A. de Monzie.

ASSOCIATION DES MAIRES DE L'ARRONDISSEMENT DE CAHORS

L'Assemblée générale des membres de cette association est définitivement fixée au samedi 30 avril courant — jour de grande foire à Cahors — à 14 h. 30, heure légale.

Elle se tiendra à l'Hôtel de ville, siège social de l'Association.

Ordre du jour : Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale. Compte-rendu financier de l'exercice 1937. Rapport moral sur la situation de l'association. Discussion de propositions ou vœux à soumettre aux pouvoirs publics. Election au Conseil d'administration d'un représentant du canton de Castelnau.

A l'issue de la réunion, il sera servi un Vin d'Honneur sous la présidence de M. le Préfet.

Enseignement secondaire

Mme Carillon, professeur de lettres et Mlle Bousquet, répétitrice, au lycée de jeunes filles de Figeac vient d'obtenir une promotion de classe au choix.

Tabacs

M. Anxiomme, vérificateur de culture des tabacs à Luzech, est admis à la retraite. Il est remplacé par M. Couderc, vérificateur à Lamothe-Fénelon.

Fédération des Chasseurs et Pêcheurs du Lot

Le banquet de la Fédération des Chasseurs et pêcheurs du Lot aura lieu à Cahors, le 8 mai prochain à 12 heures.

Les adhésions au banquet doivent être adressées à M. Delfort, distillateur, à Cahors. Le prix du banquet est de 25 francs.

Cour d'Assises du Lot

La deuxième session de la Cour d'assises du Lot, pour l'année 1938, s'ouvrira à Cahors, le lundi 27 juin, sous la présidence de M. Simon, conseiller à la Cour d'appel d'Agen.

Jusqu'à présent une seule affaire est inscrite au rôle de cette session. C'est celle du nommé Bourdarie, inculpé de meurtre à Thédirac.

Les incendies de bois

Un incendie de bois s'est déclaré au hameau des Moulins (commune de Lamothe-Cassel). M. Malique, propriétaire, avait allumé un feu d'herbes sèches, mais, en raison du vent, le feu se communiqua au bois de chênes, situé à 200 mètres environ. Deux hectares de bois ont été brûlés.

⁂

M. Grangier, propriétaire à Saignes, faisait brûler des herbes ; mais le feu se communiqua à un bois voisin appartenant à Mme veuve Riol, propriétaire à Saignes.

Malgré les efforts des voisins, un hectare de bois a été la proie des flammes.

Trouvé mort

M. Georges Peyre, d'Assier, passant sur la route, trouva le corps d'un homme étendu inanimé. La gendarmerie prévenue arriva sur les lieux.

Une rapide enquête établit que c'était le cadavre de M. Jean Bouyssou, 68 ans, propriétaire à Assier. M. le docteur Cassau examina le cadavre et conclut à une mort naturelle due à un arrêt brusque du cœur.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Naissance

Brel Lucienne, à Larosière.

Publications de mariages

Charauton Louis, chauffeur d'autos et Picou Irma, S. P., à Gourdon (Lot).
Beuth Adolpfe, Sergent, au 14e R.T.S. à Cahors et Fabarez Ernestine, journalière à Bordeaux.

Mariages

Barrès Maurice, adjoint technique des Ponts-et-Chaussées et Miquel Jeanne, employée de Commerce.
Sécher Albert, peintre et Blanc Marie, employée de commerce.
Delmas Pierre, employé au Bourbonnais et Blancafort Paule S. P.

Décès

Relhié Louis, S. P., 59 ans, rue Clémenceau.
Calvet Pauline, veuve Roussel, S. P., 90 ans, rue Feydel, 20 bis.
Lagarrigue Marie, veuve Carle, S. P., 69 ans, rue Wilson.
Feyt Jean, S. P., 82 ans, route du Faillal.
Estradel Victor, retraité du Bourbonnais, 75 ans, rue J.-de-Vayrac.
Dissès Lucien, serrurier, 55 ans, rue Feydel.
Lavile Ernest, ouvrier agricole, 56 ans, rue Wilson.

SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré pendant toute la journée du dimanche 1er mai et le lundi matin 2 mai par la par la

Pharmacie LESTRADE
Place du Marché

⁂

SERVICE MÉDICAL

Le service médical sera assuré le dimanche 1er mai, par le

Docteur DELPORT

Les journaux ne paraîtront pas dimanche

En accord avec la Fédération des Journaux, les journaux annoncent qu'ils ne paraîtront pas dimanche, 1er mai.

Intendance

MM. Couquet et Guillet, élèves officiers d'administration de réserve à la 17e section de commis et ouvriers militaires d'administration, sont nommés au grade d'aspirant de réserve.

Contributions indirectes

Notre compatriote M. Louis Lavaur, receveur des Contributions indirectes à Loches (Indre-et-Loire), est nommé à Tours. Nos félicitations à M. Lavaur qui est de Rignac (Lot).

Eaux et forêts

Notre compatriote, M. Marcel Garrigou a été reçu au certificat d'aptitude professionnelle relatif à l'emploi de préposé des eaux et forêts (emploi réservé de 3e catégorie). Félicitations.

Recette buraliste

M. Bouchoux, receveur buraliste à Figeac, est promu à la première classe, 2e catégorie.

Université de Toulouse

Faculté des lettres. — Les inscriptions en vue des certificats d'études supérieures de licence (session de juin 1938), seront reçues au secrétariat de la Faculté du 1er au 10 mai prochain.

Faculté des sciences. — Les inscriptions en vue des examens du P.C.B., licence et instituts se prendront au secrétariat de la Faculté des sciences du 4 au 10 mai.

Les demandes devront être établies sur papier timbré à 5 francs.

Les candidats désirant être convoqués joindront à leur demande une enveloppe timbrée à leur adresse.

Crédit agricole

L' « Officiel » publie la liste des listes des caisses régionales du Crédit agricole appelées à participer à l'élection de 10 délégués des caisses régionales au Comité spécial. Dans cette liste nous relevons la « Caisse régionale du crédit agricole, mutuelle du Lot et du Quercy à Cahors ».

Déclaration d'association

L' « Officiel » publie la déclaration d'association suivante : « Les Loriots Ginouillacois ». But : Education physique et sports. Siège : école publique de garçons à Ginouillac (Lot).

EMILE TARPIN

Architecte diplômé par le Gouvernement

vient d'ouvrir un cabinet, 6, rue du Maréchal-Joffre, à Cahors (Lot). Plans, devis pour toutes constructions. Règlements de mitoyenneté. Etats de lieux. Relevés de terrains. Conseils, etc... Mercredi et samedi matin, ou sur rendez-vous.

SAINT-HUBERT-CLUB CADURCIEN

Le St-Hubert-Club Cadurcien rappelle à tous les propriétaires de chiens qu'un empoisonnement de nuisibles au moyen de poissons porteurs de strychnine a lieu sur le territoire de la commune depuis le 25 avril et qu'il durera juqu'au 8 mai prochain.

Cet empoisonnement est fait pour le bien de tous, propriétaires et chasseurs, et avec l'autorisation de l'administration municipale.

Le St-Hubert-Club décline toute responsabilité dans les accidents qui pourraient survenir pendant cette période aux chiens non surveillés.

Retraites pour la vieillesse

Les petits pensionnés de la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse et de certaines Sociétés de secours mutuels, susceptibles de solliciter, au titre de l'année 1938, l'attribution d'allocations ou de bonifications spéciales, devront souscrire à la mairie une demande sur un imprimé préparé à cet effet et y déposer un dossier renfermant les pièces réglementaires.

Les mairies ont reçu toutes instructions leur permettant de documenter les intéressés.

La moto dérape

M. Labrousse qui se rendait en moto à la gare de St-Cirq-Lapopie, a été victime d'un dérapage qui s'est produit à l'intersection de la route Gaillac-Arcambal et de la route de Berganty. M. Labrousse a reçu des contusions sans gravité ; mais la moto a été assez endommagée.

Le "Journal du Lot" est en vente à PARIS
BAZAR D'ORSAY
13, rue du Bac, 7e

EDEN

SAMEDI
et DIMANCHE (*à 21 heures*)
DIMANCHE (*matinée à 14 heures 45*)
Une magnifique réalisation
La plus magnifique reconstitution de la Prise de la Bastille
Les pages les plus saisissantes de la Révolution Française

Le Marquis de St-Evremont

d'après le chef-d'œuvre de Charles DICKENS
AVEC
Ronald COLMAN

CAHORS

MAUVAISE PÉRIODE !

De toutes les communes du département, parviennent les plaintes des propriétaires au sujet de la température que nous subissons depuis le mois de mars.

Gelée et sécheresse ont été désastreuses pour les récoltes. Les arbres fruitiers ont beaucoup souffert ; l'herbe des prés se consume sur pied, la vigne végète et jaunit et les récoltes des légumes sont bien conpromises.

Ces jours derniers, par endroits, il est tombé un peu de pluie, mais ce fut, tout simplement, un arrosage superficiel, insignifiant.

Quelques rares communes cependant ont été, comme Rignac, Arcambal, par exemple, plus avantagées !...

Par contre, nos voisins du Tarn-et-Garonne ont été plus heureux. Nos confrères signalent, en effet, qu'un orage a éclaté, notamment dans la région de Valence-d'Agen, et qu'une pluie bienfaisante est tombée pendant une heure et demie.

Les propriétaires du Lot voudraient bien qu'il en fut de même chez eux !

En attendant, les ménagères constatent que les marchés sont peu garnis et que le prix des légumes augmente chaque jour ! Que nous réserve le mois de mai ?

HYGIÈNE ET PROPRETÉ

Les voyageurs et ceux qui se rendent à la gare se plaisent à reconnaître le bon état, l'excellent entretien de la cour.

Mais parfois, il arrive, cependant, que des plaintes sont formulées : c'est lorsque on constate que certaines personnes se sont permis de salir murs et trottoirs !

C'est pourquoi, on estime qu'il serait certainement nécessaire et hygiénique de prendre des mesures pour que de pareils faits ne se produisent plus.

Il suffirait, dit-on, d'aménager le petit... local habituel ! Et pourquoi pas ? C'est une question d'hygiène et de propreté.

L. B.

GRANDE FÊTE DE CHARITÉ AU PROFIT DE LA POUPONNIÈRE DU PAYRAT

C'est le dimanche 8 mai, dans les salons de la Préfecture, qu'auront lieu les manifestations organisées au profit de la Pouponnière du Payrat.

Nous sommes heureux de publier le programme détaillé de cette journée.

A 14 heures : ouverture de la kermesse, de nombreux comptoirs et de nombreuses attractions solliciteront l'attention et la générosité des visiteurs.

Pendant la kermesse auront lieu dans un des salons, un bal d'enfants, avec travesti facultatif, des représentations variées et un concert symphonique.

A 17 h. 30 : grand bal ouvert à toutes les grandes personnes, en tenue de ville. Ce bal se prolongera jusqu'à minuit. Un buffet très bien achalandé sera en mesure de servir des repas froids. Les cartes d'entrée au bal, dont le prix est fixé à 10 francs pourront être retirées dès à présent dans les librairies de la ville et chez les marchands de journaux.

Vers 18 heures sera tirée la tombola, dont les lots sont exposés chez Mme Millot, 75, boulevard Gambetta.

Le Comité d'organisation adresse un pressant appel à la population cadurcienne pour assurer le succès de ces fêtes et prolonger jusqu'au bout le bienveillant intérêt qu'elle manifeste en faveur de cette œuvre.

Administration Centrale

Par arrêté du ministre des finances en date du 27 avril 1938, notre excellent compatriote M. Robert Barreau, sous-chef de bureau de 2e classe à l'Administration Centrale des finances, a été nommé chef de bureau de 3e classe à l'Administration centrale des finances, et détaché auprès du Président de la Commission des finances de la Chambre des députés.

Nous adressons à M. Robert Barreau, nos bien vives félicitations.

Cycliste contre camion

Le jeune René Lhéritier, 18 ans, demeurant à Cazillac, qui se rendait aux Quatre-Routes, à bicyclette, est allé heurter l'arrière d'une camionnette, conduite par M. Cavalié, de l'hôpital St-Jean.

L'accident s'est produit à une bifurcation des routes où la visibilité est défectueuse. Le jeune cycliste a été gravement blessé à la tête et au cou. Il a été transporté dans une clinique de Brive, après avoir reçu les soins de M. le docteur Monmont, des Quatre-Routes.

Accident du travail

M. Antoine Valéry, ouvrier du dépôt de la gare de Cahors, transportait le marchepied d'une machine à la forge pour une réparation.

En se redressant avec son fardeau, il ressentit une vive douleur dans les reins.

Cet accident n'est pas grave, mais nécessitera plusieurs jours de repos.

En défaut

L'agent Lafon étant de service en ville et passant sur le quai de Ségur, vit en stationnement une auto. Quelques instants après, revenant sur le quai, il constata que la voiture était toujours stationnée.

Elle était dépourvue de plaque indiquant le nom et l'adresse du propriétaire et portait le matricule 290 8 J.T. Procès-verbal a été dressé au propriétaire.

Caisse d'Epargne de Cahors

Mardi 26 avril, a eu lieu la réunion du Conseil des directeurs de la Caisse d'Epargne. Le « boni » de la gestion de l'exercice 1937 a été réparti de la façon suivante :

1.500 fr. à la Caisse des Ecoles de la ville.

1.500 fr. à la Maison des mères du Payrat.

1.500 fr. au patronage laïque pour sa colonie de vacances.

800 fr. à la Société de St-Vincent-de-Paul.

1000 fr. à l'Association pour la protection de l'enfance moralement abandonnée ou délinquante.

1000 fr. à l'Œuvre des soupes populaires.

500 fr. à l'Ouvroir des femmes de France.

100 fr. à l'Institut Pasteur.

100 fr. à l'Union des aveugles de guerre.

1000 fr. au Bureau de bienfaisance.

En outre, une somme de 4.000 fr. sera consacrée à l'achat de vêtements chauds qui seront distribués aux enfants des familles nécessiteuses de la ville.

Les recettes de la Caisse d'Epargne étant fonction de l'importance des dépôts, il va de soi que la répartition des secours aux œuvres charitables de notre ville sera d'autant plus élevée que ces dépôts seront plus nombreux.

Tous les épargnants participeront ainsi à la bonne œuvre entreprise par le Conseil des directeurs de notre Caisse locale.

Au nom des pauvres de notre ville, nous leur disons merci.

Nécrologie

Nous apprenons avec une vive peine le décès, survenu dans la nuit de jeudi, de la jeune Marie-Claire Fontalirant, âgée de trois ans et demi.

Cette mignonne fillette, sur qui reposaient tant d'affection et tant d'espoir, a succombé à un terrible mal contre lequel la science médicale aidée des soins les plus dévoués a vainement lutté.

De tout cœur, nous nous associons à la douleur des parents et grands-parents désolés, Mme et le docteur Fontalirant, Mme et M. Pébeyre, M. B. Fontalirant et nous prions la famille en deuil d'agréer nos sincères condoléances.

Pris entre des madriers et le mur

M. Mongaloy, manœuvre employé chez M. Boudet, entrepreneur de maçonnerie, chargeait dans un chantier, à Souillac, des madriers sur un camion, lorsqu'il fut pris entre ces madriers et le mur.

Il a été gravement blessé au niveau du sein gauche.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité de l'aérodrome de Cahors-Labéraudie du 21 au 27.

Total des heures de vol : 16 h. 38 dont 8 h. 36 de double commande.

S.A.P. (Chef pilote, Dubourg) : 11 h. 7 de vol dont 8 h. 36 de double commande. Pilotes entraînés seuls : Delmas, Valat, Charvet, Conti.

Elèves en double commande : Fabre, Saurt, Garrigues, Frayssi, Lacour, Ferrand, Coudert, Laroche, Rames, Périé, Besombes.

Aéro-Club (chef pilote, Dubosc) : 5 h. 31 de vol. Pilote entraîné seul : de Nazaris. 9 baptêmes de l'air.

Voyages : De Nazaris, à Alvignac et retour. Dubosc, sur Morane et Barthélémy, sur Luciole, à Assier où ils ont participé à une fête de propagande aérienne.

Les Sports

GRANDE COURSE CYCLISTE DU CHAMP DE MARS

La date du 8 mai approchant, voici les équipes qui figureront au programme de la belle réunion cycliste du Champ de Mars, aménagé ce jour-là en piste. Sont déjà engagés : Deroziers, Deschamps deux des meilleurs spécialistes sur piste du Sud-Ouest (vainqueurs plusieurs fois des as du Tour de France 1937 : Lapébie, Magne, Speicher, Marcaillou, etc...), Martino et Blanc Germain (champion de vitesse du Cantal 1938). Carcassonne, Montauban, Figeac, St-Céré et Gourdon enverront leurs meilleurs représentants. C'est donc à un véritable gala cycliste qu'est convié le public cadurcien, le 8 mai. Cette belle journée sportive sera clôturée le soir par un grand bal qui aura lieu à l'entrée du Champ de Mars ; les danses les plus modernes feront la joie des danseurs et seront diffusées par les hauts-parleurs mis à la disposition du Comité, par la maison Mandon. — *Le Comité.*

STADE CADURCIEN

Association. Jeunesse Sportive de Cugnaux (I et II) contre Stade Cadurcien (I et II).

Deux belles équipes donneront la réplique aux représentants du Stade.

L'équipe première de Cugnaux, demi-finaliste du championnat de première série de la Ligue du Midi, possède dans ses rangs d'excellents joueurs.

C'est une formation redoutable qu'alignera le « team » cugnalais, le 1er mai.

Voici la composition de l'équipe première : goal : Lin ; arrières : Bie, Laffon ; demis : Pérols, Rémy, Artigue ; avants : Duchesne, Cazaubon, Peretti, David, Eckerlen. Soit un lot de joueurs dont la réputation n'est pas surfaite ; le public connaisseur trouvera d'ailleurs dans cette équipe des éléments qui ne lui sont pas inconnus.

Coup d'envoi à 14 h. et 15 h. 15.

Arrondissement de Cahors

Catus

Nomination dans les P.T.T. — Nous apprenons avec plaisir que notre jeune et sympathique compatriote René Marlas, facteur à Catus vient d'être reçu facteur-receveur au dernier concours. M. Marlas est le gendre de M. Gernolles, ancien adjudant chef au 7e de ligne à Cahors.

Nos plus sincères félicitations au nouveau promu.

Nécrologie. — Hier est mort dans sa 76e année, M. Jeanillou Lafon, propriétaire à Catus. Le défunt jouissait de l'estime de tous.

Nos condoléances les plus sincères à son fils et à toute sa famille.

Concots

Décès. — Nous avons appris avec regret la mort de Mme Andrieu, négociante et propriétaire, décédée le 27 avril. Les obsèques ont eu lieu le 29 à 9 heures.

C'est une brave et digne femme qui disparait. Ennemie des cancans et des tripotages, elle s'occupait exclusivement des soins à donner à son ménage, de son travail d'intérieur. Elle n'avait que 64 ans, mais depuis quelque temps sa santé déclinait et enfin la mort est venue accomplir son œuvre en la faisant s'éteindre doucement. Que la famille trouve ici l'expression de nos sentiments de sincères condoléances.

Luzech

Hyménée. — Nous apprenons le prochain mariage de notre compatriote, Mlle Henriette Gastal, la si sympathique et si dévouée institutrice de Bagat, avec M. André Pouzergues, coiffeur à Luzech.

Nous adressons aux futurs époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Montcuq

Foire. — La foire d'avril a été assez importante.

Voici les cours :

Gros bétail de travail, de 7.000 à 7.500 fr. ; attelage moyen, 6.000 à 7.000 fr. ; petit attelage, 4.000 à 5.000 francs, le tout la paire.

Vente lente. Par contre la viande de boucherie reste active : Veaux de lait, 8 fr. ; moutons, 6 fr. 50 à 7 fr., le tout le kilo.

Marché aux volailles bien garni. Poules, 5 fr. ; poulets de grain, 6 fr. 50 ; dindes, 5 fr. 50 ; lapins domestiques, 3 fr. 50 ; chevreaux, 3 fr., le tout le demi-kilo ; œufs, 4 fr. la douzaine ; canetons de 8 jours mulards, de 20 à 22 fr., la paire ; ordinaires, 10 à 12 fr. la paire.

Jardinage, vente facile et peu abondant.

La halle aux grains n'a pas connu beaucoup d'apports. Pas de cours pratiqués.

Etalagistes toujours très nombreux.

La prochaine foire aura lieu le 10 mai.

Duravel

Belle soirée. — La soirée récréative organisée par l'U.S. Duravelloise a été réussie au-delà de toutes espérances. Une foule énorme se pressait dans la salle des fêtes à peine assez grande pour la contenir, malgré ses dimensions plutôt rares pour une petite localité comme la nôtre.

Tous les exécutants, artistes bénévoles nous l'avons dit, ont été à hauteur de leurs rôles et ont obtenu un vif succès dans les comédies, monologues, saynètes, etc..., composant le programme.

Le décor de la scène était magnifique d'un goût exquis dont le mérite en revient à notre président, tapissier émérité.

Pour ne froisser la susceptibilité de personne nous adressons des vif remerciements aux organisateurs, au professeur dévoué, aux acteurs sé-

C'est ce qu'on verrait s'il prenait fantaisie aux **2.000.000 gagnants** de se diriger tous ensemble vers le Pavillon de Flore, après le tirage d'une seule tranche de la

LOTERIE NATIONALE
Tentez donc votre chance!

Intolérables maux de reins enfin vaincus !

Ses maux de reins devenaient intolérables. Il ne pouvait se plier ! Y parvenait-il après bien des efforts ? Plus moyen de se redresser ! Il devait se soutenir avec des cannes. On l'aidait à s'habiller : il n'aurait pu mettre seul ses chaussettes ou enfiler seul sa veste ! La nuit, il ne pouvait trouver le repos. Chaque matin, il se levait plus fatigué que la veille. Un jour, il se mit à prendre des Sels Kruschen. « Il y a cinq ans de cela — écrit M. J. L... — et depuis, je n'ai ressenti aucune douleur. Je me considère comme guéri et rajeuni de 10 ans. Aussi je n'oublie pas ma « petite dose » de chaque jour. »

Les maux de reins comme toutes les douleurs arthritiques (rhumatismes, goutte, sciatique, lumbago, etc.) n'ont pas de meilleur remède que Kruschen. Kruschen s'attaque à la cause même du mal. Il dissout l'acide urique et oblige les reins à l'éliminer totalement. Une « petite dose » de Sels Kruschen chaque matin et tous vos organes internes sont stimulés. Vos douleurs s'envolent bientôt pour ne plus revenir.

Ttes phies : 6 fr. 25, 12 fr. 25 et 20 fr.

rieux et comiques qui tous méritent des éloges et faisons des vœux pour voir se renouveler des séances de ce genre.

Obsèques. — Dimanche, un long cortège de nombreux parents et amis conduisait à la dernière demeure, M. Dejean Paul, charcutier, décédé des suites d'une longue maladie à l'âge de 61 ans.

Le défunt très plaisant, très sympathique, emporte d'unanimes regrets que la population Duravelloise a manifestés par son assistance à la cérémonie mortuaire.

A sa veuve, à sa fille et son gendre, Mme et M. Saumitou, employé au P.-O.-Midi à Limoges, à son fils, boucher à l'Asile Nojat, près Limoges, à toute la famille, nous offrons nos condoléances émues.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Tombola au profit des œuvres de bienfaisance. — Le comité des fêtes s'est rendu à domicile dans le courant de la semaine, pour enlever les lots que nos commerçants ont bien voulu leur offrir généreusement.

Le premier lot est un cochon « gros et gras ». Le tirage aura lieu le lundi 2 mai, à 18 heures, à la Halle, sous le contrôle de M. le commissaire de police.

Merci à tous ceux qui ont désiré que nos pauvres ne soient pas oubliés pendant ces jours de fête.

Fanfare des gueules sèches de Limoges. — La Société des « Gueules Sèches », fanfare humoristique fondée en 1922, classée dans la division des « Boit sans soif », et dont la devise est « Honni soit qui mal y pense » offrira à la population de Figeac et des environs, un grand concert public sur la place de la Raison, le dimanche 1er mai.

Des échos les plus élogieux nous arrivent sur la joyeuse et sympathique fanfare et ce sera une véritable révélation pour le public qui appréciera particulièrement cette phalange à l'entrain caractéristique.

« *Loin de nous, la tristesse* »,
« *Chassons-là de notre cœur* »,
« *Les refrains, l'allègresse* »,
« *N'est-ce pas là le vrai Bonheur* »,

chante-t-on dans « Martha », Les Gueules Sèches cultivent à la fois la gaieté et la musique... Quel plus beau programme ?

Nécrologie. — M. Pierre Tesseydre, ancien propriétaire du Café de Commerce, dont nous avons relaté le grave accident, est mort, dimanche matin des suites de ses blessures. Ses obsèques ont été célébrées mardi à 10 heures.

Nous prions Mme Tesseydre, son fils et toute la famille d'agréer nos sympathiques condoléances.

Naissance. — Nous apprenons la naissance d'un garçon Roland, chez les époux Martin-Salvage, place Gaillardy.

Nos meilleurs vœux et nos vives félicitations.

Honorariat. — M. Tardieu, ancien percepteur à Figeac, qui a été récemment admis à faire valoir ses droits à la retraite, vient d'être nommé percepteur honoraire.

Nos cordiales félicitations.

Beau geste de générosité. — Mmes Lydia-Marie Gee et Bronwen Lyod Williams, déléguées par la *Friends Service Council*, de Londres, ont visité le centre des réfugiés espagnols. Elles se sont montrées très satisfaites de l'installation de ces malheureux et touchées des gestes de générosité que la population a accomplis à leur égard.

Elles ont remis à M. le sous-préfet et à M. Besombes, premier adjoint, la somme de 1.700 francs destinée à être versée au trésorier du Comité d'accueil.

Au nom de ce Comité et de la population toute entière, nous remercions vivement ces généreuses donatrices et la Société philanthropique qu'elles représentent.

Au bureau de poste. — M. Gabriel Marty est nommé receveur des Postes à Figeac, en remplacement de M. Sabouroux qui vient de faire valoir ses droits à la retraite. M. Marty, receveur des Postes à Langres, est originaire de Toirac.

Nous lui adressons nos meilleurs souhaits de bienvenue.

Nécrologie. — Vendredi matin a eu lieu la levée de corps de Mme Pierre Verbié, décédée mercredi soir, à l'âge de 33 ans, après une très longue et douloureuse maladie. Mme Verbié a été inhumée à Caussade.

Toutes les écoles de Figeac étaient représentées. Nous prions M. Verbié, notre sympathique collègue, sa jeune fille et la famille en deuil d'agréer nos sincères et vives condoléances.

Enseignement secondaire. — C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons appris les promotions de classe de Mme Carillon, professeur de lettres au Collège de jeunes filles, de Mlle Bousquet, maîtresse primaire à ce même Collège et de M. Cazarré, professeur de sciences au Collège Champollion.

A ces distingués fonctionnaires, nous adressons nos cordiales félicitations.

Un accident d'auto près de Figeac. — Mercredi soir, à 20 heures, M. et Mme Conte, les sympathiques restaurateurs de Figeac, revenaient de Capdenac en auto, lorsqu'ils furent croisés, à environ 4 km. de notre ville, par une voiture conduite par le métayer de M. le docteur Sanières.

Par suite d'une fausse manœuvre, l'auto de M. Conte franchit l'accotement de la route, arrachant même un poteau qui fut projeté assez loin. La voiture fit un saut de cinq mètres et ne put s'arrêter qu'après trente mètres de course dans un pré en pente.

Mme Conte qui a une main en partie sectionnée et diverses contusions a été transportée à la clinique de Figeac. M. Conte n'a que des contusions sans gravité.

Nos vœux de prompt rétablissement.

Grandes fêtes de Figeac. — Malgré l'handicap d'un laps de temps relativement court, le Comité des fêtes a mis sur pied un programme susceptible de donner satisfaction à tous.

Notre cité saura accueillir les visiteurs qui y trouveront avec le confort nécessaire, les distractions et la joie. La population tout entière sera heureuse de montrer son savoir-faire, son savoir-vivre et de recevoir dans cette vielle cité médiévale, parée de ses plus beaux atours, nos hôtes attirés par la splendeur de nos réjouissances.

La fête foraine s'annonce brillante. La place Vival est trop petite pour satisfaire toutes les demandes des forains.

Fera-t-il beau ? Rien n'est moins certain. Si la pluie tombe, ce sera dommage. Ce jour-là, tous les Figeacois regretteront le soleil.

Fête sportive de la jeunesse et des écoles laïques. — Lancé en janvier dernier, au cours d'une réunion du Bureau des « Amis de l'Ecole », le projet d'une fête sportive fut adopté d'enthousiasme. Le programme de cette manifestation est, à l'heure actuelle, tout à fait au point.

Les diverses sociétés de la ville, musicales et sportives, sollicitées par les organisateurs, ont répondu avec empressement à l'appel qui leur a été adressé.

Le personnel des écoles s'est mis aussitôt à l'œuvre pour la préparation des chœurs, des mouvements d'ensemble, des jeux sportifs, des productions rythmiques et même athlétiques, etc., qui constituent l'essentiel d'un programme tout à fait attrayant.

Et c'est dans la joie des petits et des grands que chaque groupe s'exerce dans la production qu'il présentera le 22 mai, sur le terrain de Londieu, devant la foule des spectateurs.

D'ores et déjà, on peut admirer, chez M. Léonard, rue Gambetta, le magnifique challenge de l'amitié offert par M. Léon Besombes, premier adjoint au Maire, Président de la Société « Les Amis de l'Ecole ».

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Comité du parti radical-socialiste. — Le Comité radical de la commune de Gourdon, organisé au cours de la réunion du 16 avril dernier, invite tous les membres du parti du canton de Gourdon à assister à l'assemblée qui aura lieu à la salle des fêtes de Gourdon, le 1er mai 1938, à 15 heures. Cette réunion a pour but de constituer un Comité cantonal.

Comice agricole du canton de Gourdon. — En vue de la reconstitution du bureau du Comice Agricole du canton de Gourdon, une réunion aura lieu le dimanche 1er mai, à 18 heures, dans la salle des fêtes.

Tous les agriculteurs du canton sont instamment priés d'y assister. Cette réunion sera présidée par M. Gay, directeur des Services agricoles du Lot, qui rappellera le but de ce comice.

Gramat

Foire. — Voici les cours pratiqués : Gros bœufs de travail, 7.000 à 7.300 francs ; bœufs moyens, 6.000 à 6.400 francs ; bouvillons, 3.000 à 3.600 fr. ; bourrets d'Auvergne, 1.500 à 2.000 francs, le tout la paire ; moutons, 4 fr. 75 à 5 fr. ; agneaux de boucherie, 6 à 6 fr. 50, le demi-kilo ; brebis avec deux agneaux, 340 à 350 fr. ; avec un seul agneau, 260 à 280 fr., la pièce ; porcelets, 120 à 150 fr. ; porcs d'élevage, 180 à 200 fr., la pièce et selon grosseur.

Marché aux volailles : poules, 5 fr. 50 à 6 fr. ; poulets de grain, 7 fr. 50 ; dindes, 6 fr. ; dindons, 5 fr. ; lapins, 3 fr. ; chevreaux, 3 fr., le tout la livre ; canetons mulards, 20 à 22 fr. ; canetons ordinaires, 10 à 12 fr. ; oisons, 22 à 25 fr., le tout la paire ; pigeons communs, 10 fr. ; grosse espèce, 15 fr., le tout la paire.

Prochaine foire, le 15 mai.

Salviac

Réunion des planteurs. — Dimanche 24 avril, eut lieu à Salviac la réunion traditionnelle des planteurs comme suite au Congrès national des planteurs, qui s'est tenu à Agen au début du mois d'avril.

La plupart des planteurs de la commune étaient présents. M. Dr Cambornac, avec sa clarté habituelle, s'étend sur la question de la réduction du cinquième, il expose comment l'administration est parvenue à réduire le contingent de 5 hectares (il l'aurait été de 7 hectares d'ailleurs sans l'intervention de M. Malvy, député du Lot). Les planteurs témoignent, non sans raison, leur mécontentement : ce qui

Jamais de ballottage.

Jamais de ballottage, la **SUZE** est toujours l'apéritif élu au premier tour et avec quelle majorité ! 923

arrive à notre département est arrivé l'an dernier aux départements de la Dordogne et de l'Isère.

L'administration toute puissante veut rattraper les 400 hectares d'augmentation qui lui furent imposés.

M. le docteur Cambornac président du syndicat de Salviac et de la Sous-Fédération incite les planteurs à la modération. Un ordre du jour de protestation est voté à l'unanimité à la fin de la réunion, il est conçu en ces termes :

« Le Syndicat, 1° proteste contre la mesure prise à l'égard de certains planteurs qui n'ont contrevenu à aucun article du règlement ni à aucune prescription de la loi.

« 2° demande que les hectares supprimés cette année soient restitués l'an prochain aux planteurs. Et réclame pour le tabac un prix qui constitue une rémunération convenable de leur travail.

Souillac

Destruction des animaux nuisibles. — MM. Robert Valat et Soulié, Président et Vice-Président de la Société de chasse et de pêche de la vallée de la Borrèze, ont adressé à M. le Maire de Souillac, une demande tendant à obtenir l'autorisation de détruire les animaux nuisibles : renards, putois, blaireaux, fouines, etc., au moyen de l'empoisonnement des lieux dits : Combe de la Tour, La Grotte et les Combettes. Les propriétaires de ces territoires ont donné l'autorisation ; les propriétaires de chiens seront spécialement avertis.

En réponse à cette demande, et en vertu de l'article 90 de la loi du 5 avril 1884, M. le Maire de Souillac vient, par arrêté du 27 avril 1938, d'accorder l'autorisation sollicitée, sous condition que la publicité nécessaire sera faite par les membres et agents de la Société de pêche et chasse de la vallée de la Borrèze.

Etat civil du mois d'avril 1938. — Naissance : Guittard Gabriel-Raymond, route nationale. Mariage : Angles Marc-Raymond et Rebière Jeanne-Marie. Décès : Valette Jean, époux de Lestrade Julie, à Bourzolles, 75 ans.

Bibliothèque. — La bibliothèque vient de recevoir en dépôt de la bibliothèque nationale les huit tomes actuellement parus de l'Encyclopédie générale française, publiée sous la direction générale de Lucien Febvre et sous la Présidence de M. Anatole de Monzie.

Voici les titres des tomes qui sont à la disposition des lecteurs à la bibliothèque :

Pensée, Langage, Mathématiques : (Rey, Meillet, Montel) ; les Etres vivants : Lemoine, Jeannel, Allorge ; L'Etre humain : Professeur Leriche et docteur H. Wallon ; La vie : A. Mayer ; L'Espèce humaine : docteur Paul Rivet ; L'Etat moderne : A. de Monzie, Puget Tissier ; Arts et Littérature (1), R. Abraham ; Arts et littérature (2), R. Abraham.

L'Encyclopédie complète comprendra 21 volumes.

Petites annonces économiques

JEUNE FILLE, 15-16 ans, est demandée comme apprentie coiffeuse. Salons Niny et Roger, 5, rue Wilson.

ON DEMANDE une apprentie coiffeuse. S'adresser Maison Ferret, 8, rue Foch. (Cahors).

ON DEMANDE employée pour travaux de Photographie, avec ou sans connaissances spéciales. Photo-Lumina, Cahors.

Dernière heure

Les entretiens franco-britanniques

De Londres. — Les entretiens franco-britanniques ont pris fin, vendredi, à 17 heures. Un communiqué officiel enregistre l'accord complet des gouvernements français et anglais sur toutes les questions figurant à l'ordre du jour des pourparlers de Londres.

MM. Daladier et Georges Bonnet ont quitté Londres à 18 heures 20 et sont arrivés au Bourget à 20 heures 15.

Exécution capitale

De Paris. — Samedi matin, au petit jour, Frédéric Moyse, assassin de son fils et condamné à mort par la Cour d'assises de la Seine, le 3 décembre 1937, a été exécuté.

M. Prieto se rend à Paris à pied

De Perpignan. — M. Inadalecio Prieto, ancien ministre du cabinet espagnol Négrin, se rend à Paris, et fait la route à pied. Il est arrivé vendredi à Perpignan. Il s'est refusé à toute déclaration.

En Pologne

De Varsovie. — Les arrestations parmi les milieux d'extrême gauche, en prévision du 1er mai, se poursuivent. Un « messager » spécial venu de Moscou avec les instructions pour le parti communiste polonais a été arrêté.

Le 3 mai fête nationale en Italie

De Rome. — A l'occasion du voyage du chancelier Hitler en Italie, le 3 mai sera fête nationale dans toute l'Italie. Les 5 et 9 mai seront jours fériés dans les régions de Campanie, du Latium et de Toscane.

REMERCIEMENTS

Madame Louise DAGÈS ; Monsieur et Madame Roger DAGÈS ; Mademoiselle Renée DAGÈS ; Madame Veuve Françoise DAGÈS ; Monsieur et Madame Hypolitte DAGÈS et leur fils ; Monsieur et Madame Emile DAGÈS et leur fille ; Monsieur et Madame Adrien DAGÈS et leurs fils ; Mademoiselle Marie DAGÈS ; Madame Veuve VLK, née DAGÈS et ses enfants ;

Les familles SIMONIN, COUDERC, tous les autres parents et alliés remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Auguste DAGÈS

Restaurateur

P.F.G., 71, Bd GAMBETTA, CAHORS

AVIS DE DÉCÈS

Le Docteur et Madame Jean FONTALIRANT ; Madame et Monsieur PEBEYRE et leur famille ; Monsieur Bertrand FONTALIRANT, et sa famille ;

Les familles AILLET, BOI et les autres parents ont la douleur de vous faire part du décès de leur fille, petite-fille, nièce et petite-nièce

Marie-Claire

âgée de trois ans et demi.

Les obsèques auront lieu le samedi, 30 avril, à 4 h. 30.

Réunion, 3, Cours de la Chartreuse.

La famille recevra au cimetière après la cérémonie.

Pompes funèbres Générales

Succursale de Cahors

Bureau : 71, *Boulevard Gambetta*
(Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS

Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe
Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

Marconi

De 1.200 à 5.000 francs

P. FRANCÈS

Boulevard Gambetta

Tél. 64

Le seul atelier de la Région qui vous dépannera immédiatement quelle que soit la marque de votre poste.

ATTENTION !

N'oubliez pas que les 2 et 3 mai, chez **Mme BRIS, 10, rue du Maréchal-Foch,** la **pédicure chiropédiste** se tiendra à la disposition de sa nombreuse clientèle.

Les Cours Pigier

uniques en leur genre, n'ont rien négligé pour initier leurs élèves à la pratique de la vie commerciale, afin de leur permettre, en peu de temps, d'occuper une situation dans les affaires comme Experts-Comptables, Comptables, Secrétaires, Sténo-dactylographes, etc..., ou de diriger eux-mêmes une Maison de commerce. Prix des études très modérés.

CAHORS, 12, Boulevard Gambetta

A CÉDER OU LOUER

Ancienne et bonne épicerie, graines

Vastes logements, grosses possibilités
Chef-lieu canton — Petit prix
S'adresser : MARATUECH Robert
Place Théâtre, CAHORS

Déménagements Groupages

occasion retour de la région sur Paris
PETIT, 65, *r. Dulong, Paris. Carnot* 46-57

ETUDE DE
Maître BOUYSSOU
NOTAIRE à CAHORS

A vendre à l'amiable

en bloc ou en parcelles : deux mille mètres carrés de terrain, sis à Cahors, quartier des Hortes.

Pour visiter et traiter s'adresser à Maître BOUYSSOU, Notaire à Cahors.

Une OCCASION

de la succursale A. CITROEN

Plateforme 1.000 kg

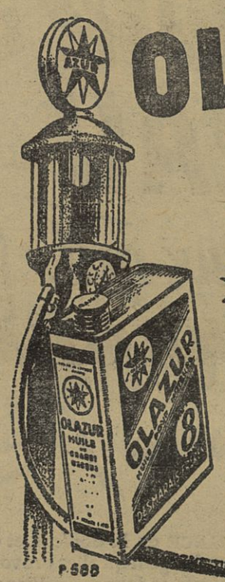
C-4

Excellent état, garanti 3 mois

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

***Téléphone* 162**

AVEC L'HUILE
OLAZUR
maximum de sécurité !
AVEC LE SURCARBURANT
AZUR
maximum de chevaux !



OLAZUR ne fait pas de calamine et ne forme pas de gomme.
Elle révèle immédiatement la présence d'eau dans le carter.
... et c'est la moins chère des huiles de grandes marques
Avec le surcarburant AZUR vous obtiendrez :
— des moyennes plus élevées,
— une conduite plus agréable,
— un prix de revient kilométrique record.

VOG

SON CHOIX UNIQUE DE GANTS ET SACS A MAIN — VOG LE MAGASIN EN VOGUE — SES PRIX SANS CONCURRENCE

VOG

2, PLACE GALDEMAR-CAHORS

Chasse Pêche Coutellerie

Grand choix d'articles de pêche

Greffoirs, sécateurs, couteaux de table et de poche, ciseaux, tondeuses, rasoirs, lames pour rasoirs de sûreté.

Pièges divers — Musettes

N. BESSON

83, *Bd Gambetta, CAHORS* — Tél. 335

AUTO-ECOLE

BAR LÉO

CAHORS

A VENDRE

FONDS DE COMMERCE et matériel de Café-Restaurant, « Le Petit-Robinson », à Anglars-Juillac (Lot). Libre de suite. Petit prix. *Pour tous renseignements s'adresser à L. CONQUET, Arbitre de Commerce,* 41, boulevard Gambetta, CAHORS.

ETUDE DE
Me BOUYSSOU JEAN-LÉON
NOTAIRE A CAHORS (Lot)

A vendre à l'amiable

Maison d'habitation avec cour, à Cahors, 8, rue Daurade, élevée sur caves voutées d'un rez-de-chaussée, entresol, premier et deuxième étage, avec grenier au-dessus. Rez-de-chaussée et entresol libres de location.

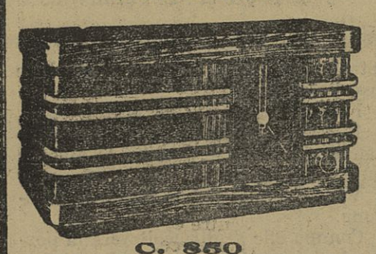
Pour visiter et traiter s'adresser à Maître BOUYSSOU, Notaire à Cahors.

Des Tissus de Choix...
Une Coupe impeccable...
Du Travail fini...
Des Prix Avantageux
Voilà ce que vous offre
PARIS-ÉLÉGANT
Maison R. GILLET — SERVAN Sucr
12, Rue Maréchal-Joffre, CAHORS

BRULERIE MODERNE
33, Rue Nationale, CAHORS
"CAFÉS ANDRÉ"
Supérieurs aux meilleurs

ATTENTION !...
pour tous travaux de
Peinture, Vitrerie, Papiers peints
encadrements, sous-verres
Adressez-vous à la Maison
André NOUET
Entreprise générale de Peintures en bâtiment, 4, *Place Saint-James, CAHORS*
Qui se recommande par son Travail son Goût et sa Qualité
PRIX SPÉCIAUX POUR LA CAMPAGNE

Station Service RADIO



C. 850
Agence exclusive
DUCRETET-THOMSON

A. MANDON
17, Rue Maréchal-Foch
CAHORS - Tél. 225
Sans Filistes ceci vous intéresse :
Etant la seule maison de la région spécialisée uniquement en radio, disposant d'un atelier de montage et de réparation le plus moderne et utilisant les services d'un véritable spécialiste, ceci nous permet d'effectuer les dépannages les plus rapides concernant les Postes, amplificateurs, etc. de toutes marques, de plus seuls nous garantissons toutes nos réparations.
Postes à partir de.... 425
Super 5 lampes, toutes Ondes 890

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point aux importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : P. LAMBERT, à Cahors Tél. : n° 90

UN ESPOIR NOUVEAU pour tous ceux qui souffrent

2.15 le modèle d'essai
4. » la boîte de 10 comprimés
8. » la boîte de 25 comprimés
16. » la boîte de 60 comprimés

DÉLIVRANCE de la douleur et de la maladie - délivrance du souci et des pertes d'argent qu'elles provoquent - joie et santé pour la famille entière : voilà les bienfaits dont des millions de malheureux sont redevables à 'ASPRO'.

'ASPRO' chasse DOULEURS, GRIPPE & RHUMATISME comme par magie

L'opinion d'un docteur

« J'ai obtenu, grâce à 'ASPRO', des résultats remarquables dans de nombreux cas de rhinopharyngite aigüe fébrile, d'état grippal avec fièvre élevée. En même temps qu'un abaissement notable de la température, j'ai obtenu la cessation rapide des céphalées souvent pénibles, des courbatures et lombalgies, qui accompagnent ces affections. Par ailleurs, son effet est remarquable aussi dans les céphalées et migraines d'origine digestive ». Docteur R. C., Strasbourg.

Cette sage-femme n'est jamais sans 'ASPRO'

« L'ASPRO' est le produit que je porte continuellement avec moi dans ma valise en visitant ma clientèle. Combien de fois ai-je soulagé des douleurs avec ce fameux comprimé 'ASPRO' qui est d'une efficacité surprenante ». Mme Th. MEYER, sage-femme 274, r. de Strasbourg, Neufbrisach (Ht-Rhin).

Dans le monde entier, 'ASPRO' a répandu ses services, ***bloquant rhumes et grippe en une nuit, délivrant des rhumatisants*** (souvent après des années de souffrances) - ***apaisant les nerfs ou coupant des migraines.***

'ASPRO' ne doit qu'à ses exploits sans nombre d'être le comprimé le plus vendu dans le monde. Partout, il a conquis l'approbation et l'éloge des médecins, des dentistes, des pharmaciens, des infirmières et sages-femmes. Nous publions ci-contre quelques-unes de leurs lettres. Elles apportent le témoignage absolument spontané des spécialistes qui passent leur vie à combattre la souffrance humaine. ***Tous savent la valeur incomparable du soulagement immédiat donné par 'ASPRO'.***

PRENEZ AUSSI 'ASPRO' CONTRE RHUMES - MIGRAINES - NÉVRALGIES GOUTTE - SCIATIQUE - LUMBAGO

'ASPRO' N'AFFECTE NI LE CŒUR NI L'ESTOMAC

ETUDE DE
Maître Jean FABRE
notaire à Cahors

VENTE
DE
FONDS DE COMMERCE

Suivant contrat reçu par Me Jean FABRE, notaire à Cahors (Lot), le 15 avril 1938, enregistré à Cahors (A.C.), le 20 avril 1938, Volume 777 *bis*, Folio 33, Numéro : 196 ;

Madame Léonie HENRY, Veuve GAIRAUD, négociante, demeurant à Cahors, Faubourg Cabessut, Place de la Croix,

A vendu à :

Madame Marie-Louise BISMES, sans profession, Veuve CASTAGNOL, demeurant à Cahors, 36, rue Donzelle ;

Un fonds de commerce de café-restaurant, et épicerie-mercerie, exploité à Cahors, Faubourg Cabessut, Place de la Croix, dans une maison appartenant à Monsieur BONNEVILLE, et comprenant : le nom commercial, la clientèle, l'achalandage, le droit au bail verbal des locaux, le matériel servant à l'exploitation et les marchandises.

La prise de possession a été fixée au 15 avril 1938.

« Les oppositions seront reçues à peine de forclusion, « dans les dix jours de l'insertion qui renouvellera la pré« sente, à Cahors, en l'étude de « Me Jean FABRE, notaire, 2, « rue Jean-François-Caviole. »

Pour premier avis,

« J. FABRE. »

IMPORTANTE FABRIQUE EUROPÉENNE

demande pour département du Lot. Agent Régional de parfaite moralité ayant capacité de vendeur pour placer son matériel mach. de fabrication impeccable et de réputation mondiale. Rétrib. par forte commiss. ou par fixe et comm. réduite. Exclusivité accordée pr territoire délimité. Affaire soutenue par méthode de vente éprouvée et grosse campagne de publicité imminente. Offre très sérieuse. Ecrire de suite à **M. DENVER**, Gd Hôtel, MARSEILLE, qui visitera ou convoquera à ses frais.

LE DIABETE *disparaît en 15 jours.* Guérison radicale, sans régime sévère, par le **THÉ DES PAMPAS.** Cahors: Phie Lestrade, Pl. du Marché, et Ttes Phies.

RELIGIEUSE donne secret pour guérir Pipi au lit et Hémorroïdes. Maison **NERA**, à Nantes

Imp. COUESLANT (*personnel intéressé*)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

ETUDE
DE
Maître Jean MÉRIC
Avoué à Cahors
8, rue Georges-Clemenceau
Succr de MMes CHATONET et LACOSSE

EXTRAIT
D'UN
JUGEMENT DE DIVORCE

En vertu d'un jugement contradictoirement rendu par le Tribunal Civil de Cahors, le trois février mil-neuf-cent-trente-huit, enregistré, signifié et devenu définitif.

ENTRE : Madame COURDÈS Jeanne, ménagère, demeurant et domiciliée, à CAHORS, rue Labarre, n° 35,

ET : Monsieur Eugène CABRIDENS, ancien mécanicien à la Compagnie des Chemins de Fer de Paris à Orléans, demeurant et domicilié à CAHORS, Impasse Bessières,

IL APPERT :

Que le divorce a été prononcé entre les époux COURDÈS-CABRIDENS, au profit de la femme et aux torts et griefs exclusifs du mari.

Pour extrait :

Signé : Jean MÉRIC, Avoué.

En permission...

Sur le coup de cinq heures, le train s'est arrêté à la petite gare de R..., pour une courte halte.

Un seul voyageur en descend, un beau gars vigoureux, moulé dans son costume de matelot.

— Par exemple, s'écrie joyeusement l'employé, en prenant son billet. Te voilà en permission ?

— Eh oui ! on vient passer quelques jours en famille. Quoi de neuf au pays ?

— Si on allait d'abord prendre un verre. Je parie que ça t'a donné soif ce voyage.

— Tu l'as dit ! Tiens, prends-moi une cigarette, mon vieux, dit le matelot en tendant son paquet de Gauloises.

— Grand merci, mais alors à charge de revanche ! Prends-moi une Celtique et tu m'en diras des nouvelles.

— Mazette ! Ça c'est des cigarettes ! Le paquet de Gauloises, c'est fameux, mais les Celtiques, c'est autrement gros !

— Et tu verras, elles sont toujours bien régulièrement roulées, elles ont toujours le même goût. Comment les trouves-tu « amiral » ?

— Pour sûr qu'elles sont bonnes, constate le matelot en tirant une bouffée avec une visible satisfaction. Mais c'est du Maryland, et pour tous les jours je préfère le Caporal.

— T'en trouveras aussi en Caporal, petit. La Régie Française fabrique trois sortes de Celtiques : il y a celles que nous fumons en ce moment, les Celtiques « jaunes », en Maryland, puis les Celtiques « bleues », en caporal, qui sont évidemment plus fortes, plus corsées...

— C'est celles-là qu'il me faut, réplique le marin.

— Et il y a même des Celtiques « vertes », comme celles que fume ton ami Jean-Marie, qui préfère les cigarettes en « caporal doux »...

— En caporal doux ?

— Oui, c'est du caporal qui a été débarrassé de sa nicotine avant la fabrication des cigarettes. On l'appelle caporal « doux », parce que son goût est adouci par cette opération.

Mais toutes les Celtiques sont grosses, bien régulières et très bien présentées, comme tu vois.

ETUDE
DE
MAITRE TRIADOU
NOTAIRE A CAHORS

VENTE
DE
FONDS DE COMMERCE

Suivant acte reçu par Me TRIADOU, notaire à Cahors, le 31 mars 1938, Madame Louise-Marie-Jeanne MEYNARDIE, demeurant à Cahors, veuve de Monsieur René-Marcelin-Raymond GILLET, et Madame Marthe VERGNOUX, épouse de Paul-Emile SIMMONET, percepteur en retraite, avec lequel elle demeure à Cérilly (Côte d'Or), veuve en premières noces de Monsieur Marcel GILLET, ont vendu à Monsieur Casimir SERVAN, tailleur-coupeur demeurant à Cahors,

Le fonds de commerce, éléments corporels et incorporels, de tailleur-coupeur, qu'exploitait de son vivant, Monsieur René-Marcelin-Raymond GILLET, négociant, demeurant en son vivant, à Cahors, et depuis son décès, Madame Louise-Marie-Jeanne MEYNARDIE, restée sa veuve, avec un autre fonds de commerce de confection, avec lequel le fonds vendu était incorporé dans un immeuble sis à Cahors, rue Joffre, n° 12, sous l'enseigne « Paris-Elégant ».

Une première insertion de cette vente a été faite dans le *Journal du Lot*, n° du 12 avril 1938, mentionné au bulletin annexe du *Journal Officiel*, n° du vingt-trois avril mil-neuf-cent-trente-huit.

Domicile a été élu en l'étude de Me TRIADOU, notaire à Cahors, où tout créancier pourra faire opposition jusqu'à l'expiration des dix jours consécutifs à la présente insertion.

Pour extrait,

P. TRIADOU, Signé.

ETUDE
DE
Maître DAVEZAC
NOTAIRE à PUY-L'EVÊQUE

Constitution de bien de famille insaisissable

D'un acte reçu par Me DAVEZAC, Notaire à Puy-l'Evêque, le 14 avril 1938. Enregistré à Puy-l'Evêque, le même jour, F° 60, Cse 411.

Il appert que Monsieur LEGOUX Paul-Ferdinand-José-Ramon, propriétaire agriculteur, domicilié au lieu dit « Les Sales-Haut », commune de POMARÈDE, et auparavant à REIMS, 15, Boulevard Pasteur.

A constitué en bien de famille insaisissable conformément à la loi du 18 juillet 1909, à son profit et à celui de sa famille,

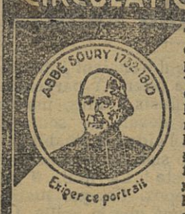
Un corps d'immeubles en nature de bâtiments d'habitation et d'exploitation, jardin, terres labourables et autres natures de fonds, sis au lieudit « Les Sales-Haut », commune de Pomarède, figurant au cadastre de ladite commune sous les n°s 10 *bis*, 13 *bis*, 341, 342, 343, 344, de la section B, pour une contenance de onze hectares vingt-six ares vingt centiares.

Ensemble et y compris tous immeubles par destination le tout estimé VINGT-CINQ MILLE FRANCS.

Les oppositions seront reçues en l'étude de Me DAVEZAC, Notaire, sus-nommé.

Pour première insertion.

CIRCULATION du SANG



Exiger ce portrait

Toutes les maladies dont souffre la France proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY

peut remplir ces conditions. A base de plantes, elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les personnes qui souffrent de Maladies intérieures, Suites de Couches, Pertes Blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs retrouveront la santé en employant la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY.

Celles qui craignent les accidents du Retour d'Age, doivent faire, avec la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, une cure pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY remet le sang dans le bon sens.

R.14

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

LA PHOSPHIODE GARNAL
Médication iodotannique phosphatée
Remplace l'Huile de Foie de Morue
Prix du Flacon : 15 francs
UN SEUL MODÈLE DE FLACON GRANDEUR UNIQUE
En vente dans toutes les Pharmacies

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des :

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES
Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphiode GARNAL et le Corps Médical

Le Dr ORTEL
Ancien Externe des Hôpitaux de Paris
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la **PHOSPHIODE GARNAL.** C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de **rhumatismes,** de **bronchites aiguës ou chroniques,** et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 15 francs

Feuilleton du « *Journal du Lot* » 40

UN AMOUR COMME LE NOTRE

par MAGALI

— Mais si vous saviez, mère, comme je m'en veux... et quel poignant remords me torture !... Car je l'aime ! s'écria-t-il en serrant les poings. Oui, je l'aime, en dépit des apparences, en dépit de tout ce qu'elle a pu croire, imaginer... Oh ! je sais, ma conduite prête à toutes les conjectures. J'ai été odieux !...

« Pourtant, dans la lettre que je vous ai écrite et où je vous ai mis mon âme à nu, — à vous qui consentiez à m'écouter, alors qu'elle m'a renvoyé tous mes messages sans les ouvrir ! — eh bien ! dans cette lettre, je vous le jure, il n'y a pas une ligne qui ne soit rigoureusement exacte !...

Lui si calme d'ordinaire, il s'exaltait, la voix hachée, le verbe frémissant, dans son ardent désir de la convaincre.

Elle l'apaisa d'un geste et répondit doucement :

— Si je n'en étais sûre, vous ne seriez pas ici...

— Ah ! fit-il, sans pouvoir réprimer un mouvement de joie, vous m'avez cru ?

— Votre accent ne trompait pas... Et puis, mon âge m'accorde quelque psychologie...

Nanon entrait sur ces entrefaites.

Elle eut à peine un regard pour Joranne et déposa devant lui le plateau où fumait le bol de café avec un : « Voilà, monsieur ! » plein de rancune.

Comme elle se dirigeait vers la porte, André regarda son dos hostile.

— Elle aussi m'en veut ! murmura-t-il.

— Bah ! fit Mme Hameline... Cela lui passera. Elle ne vous pardonne pas d'avoir fait pleurer Marie-Claude, qu'elle adore.

— Moi non plus, je ne me le pardonne pas ! assura-t-il, sombre.

Il crispa ses paumes contre son front, désespérément.

— Non, ça, voyez-vous, gémit-il d'un ton sourd, je n'arrive pas à comprendre comment j'ai été assez faible... assez stupide... assez peu soucieux de mon bonheur et de la paix de mon foyer pour aller tout compromettre en acceptant de retourner chez cette femme... cette femme à l'endroit de qui je n'éprouve plus rien, dit-il avec une sorte de haine qui fit briller ses yeux. Aucun sentiment tendre... aucune estime... sinon l'aversion. Hier encore j'avais la pitié, et c'est ce qui m'a fait agir...

Mme Hameline eut un mélancolique sourire.

— La pitié !... Il n'est rien qui prenne davantage le masque de l'amour ! émit-elle, le regard lointain.

D'un coup, André avalait son café, nerveusement. Il vint se planter devant sa belle-mère et lui dit avec détresse :

— Vous me croirez donc quand je vous dirai que c'était le seul sentiment qui me poussait ?... Je vous ai affirmé que les trois ou quatre visites qu'elle a exigées de moi et que je lui ai consenties, n'avaient d'autre but que de l'empêcher de faire une irrémédiable sottise, à laquelle je savais que son tempérament excessif pouvait l'entraîner. Elle prétendait que mon mariage l'avait désespérée... que, si elle ne me voyait plus, elle se tuerait... que sais-je ?... toutes les folies qui peuvent traverser une cervelle comme la sienne lorsque l'amour-propre est blessé !... Car c'est cela surtout qui saignait chez elle... Que ne m'en suis-je rendu compte !...

« Elle me demandait, à défaut d'amour, une amitié tendre...

— Et un homme est toujours flatté de cette instance, même de la part d'une femme qu'il n'aime plus... observa Mme Hameline.

— Peut-être... Je ne veux pas me blanchir, je sais que je n'ai pas d'excuses. Sans doute mon orgueil s'accommodait-il de cette adoration qu'elle prétendait éprouver en mon endroit. Soit par orgueil, soit par bonté d'âme ou pusillanimité, — je craignais tellement qu'elle ne troublât, par un éclat, la sérénité de Marie-Claude ! — je me suis prêté à cette comédie. Car je sais maintenant que ce fut une comédie !... Ce prétendu amour était une affreuse rancune. Cette misérable a voulu ruiner mon bonheur !...

Il jette, les dents serrées, avec une violence contenue :

— L'auteur de la lettre anonyme, c'est elle... je lui en ai arraché l'aveu... et sous le prétexte de la consoler de sa solitude et de sa détresse, elle m'a attiré dans un véritable guet-apens !...

Mme Hameline écoutait, une expression apitoyée sur les traits, les prunelles pleines de sympathie.

— Ah ! mère, exhala André en lui pressant les mains fébrilement, si vous saviez comme votre attitude me fait du bien !... J'ai tant souffert depuis *son* départ... Où est-elle ?

— Je ne lui ai pas dit que vous arriviez...

Il cilla. Sa bouche eut une contraction douloureuse.

— Elle est toujours aussi impitoyable ?

Mme Hameline hocha la tête.

— Elle souffre... Elle ne peut pas comprendre. Elle avait bâti un univers si beau autour de son candide amour !

— Je suis un misérable ! articula-t-il sombrement.

Mme Hameline posa sa main sur le poignet d'André.

— Vous avez subi l'entraînement. On ne devient pas un bon mari du jour au lendemain lorsqu'on a eu une existence orageuse comme la vôtre.

— Comme vous êtes indulgente ! dit-il avec ferveur.

Le sourire mélancolique fleurit sur la bouche fanée.

— Non, j'ai vécu, et la vie m'a appris qu'il ne faut pas être intransigeant. Elle... elle est à l'aube de son destin. Devant ses yeux crédules, tout était uni, parfait, sans nuages... Ne lui en veuillez pas si sa première souffrance la trouve incompréhensive et cabrée.

— Puis-je la voir ?

— Elle est allée porter des fleurs à la chapelle Sainte-Claire... vous savez ?

— Je sais... dit-il, une émotion sur le visage.

— Allez-y et plaidez votre cause... Si elle ne vous écoute pas...

— Alors ? articula-t-il, la voix sèche, avec un regard désespéré.

— J'interviendrai ! promit Mme Hameline.

XVI

C'est dans le chemin qu'il la vit venir, et ce fut une seconde, comme si son cœur s'arrêtait.

Jamais, à l'automne dernier, lorsqu'elle l'entraînait sur ses pas légers et qu'il la suivait, amusé et déjà attendri, puis à l'époque de leurs joyeuses fiançailles, non, jamais il n'avait éprouvé cet émoi anxieux qui lui crispait la poitrine et palpitait à ses tempes.

Elle avait sa robe noire de Paris... Sous sa coiffure sage, son visage était pâle et aminci, et quand il se rapprocha d'elle, il frémit en voyant les meurtrissures qui, en quelques jours, avaient creusé ses orbites et les coins de sa bouche désenchantée.

Tout d'abord, elle ne le vit pas : elle marchait la tête baissée. Mme Hameline avait retenu Finette, qui s'entêtait à suivre le voyageur, et il ne décela point sa présence pendant quelques minutes. Immobile, il la regardait descendre et venir à lui sans s'en douter. De toute son âme, il attendait le premier choc.

Elle ne l'aperçut que lorsqu'elle fut tout près de lui. Et alors, elle eut un petit cri, en se rejetant en arrière avec effroi.

— Marie-Claude ! s'exclama-t-il, n'osant risquer d'autre geste que celui de ses mains suppliantes tendues vers elle.

Déjà, elle s'était dominée.

— Pourquoi êtes-vous venu ? dit-elle tristement. C'est si inutile...

— Marie-Claude, il n'est pas possible que vous n'acceptiez pas de me laisser plaider ma cause. Oh ! une Mais je souffre tant, si vous saviez !... bien mauvaise cause, je vous l'accorde.

D'instinct, et sans qu'il s'en rendît compte lui-même, il employait maintenant le « vous », si nouveau dans sa bouche et dont il n'avait jamais usé depuis leur mariage. Et cela aussi témoignait qu'il avait quelque chose de changé, qu'à ses yeux l'enfant était devenue une femme... une femme redoutable dont les yeux glacés contenaient son arrêt.

(*à suivre*).